

Huit jours pour méditer

Premier jour : *marcher en conversant*

Nous réfléchissons à l'importance des pratiques du dialogue et de l'échange, en ce qu'ils permettent de surmonter les obstacles. Les aptitudes à la parole et à l'écoute sont reconnues comme essentielles, tant en œcuménisme que dans les luttes pour la libération des peuples de la terre. Cette authentique conversation peut nous permettre de mieux reconnaître le Christ.

Deuxième jour : *marcher avec le corps brisé du Christ*

En reconnaissant la solidarité qui unit le Christ crucifié et les « peuples brisés » de la terre, comme les Dalits, nous cherchons nous-mêmes, comme chrétiens, à partager cette solidarité plus profondément. Ceci dévoile, en particulier, la relation entre eucharistie et justice, et invite les chrétiens à découvrir les modalités pratiques d'une vie eucharistique dans le monde.

Troisième jour : *marcher vers la liberté*

Nous sommes aujourd'hui invités à célébrer les efforts de toutes les communautés opprimées à travers le monde qui, comme les Indiens dalits, protestent contre tout ce qui asservit les êtres humains. Nous-mêmes, chrétiens engagés vers une plus grande unité, apprenons que l'élimination de tout ce qui sépare les êtres humains entre eux, est fondamentale pour parvenir à la plénitude de la vie, à la liberté dans l'Esprit.

Quatrième jour : *marcher en enfants de la terre*

La prise de conscience de notre place dans la création de Dieu nous rapproche entre nous, car elle nous fait percevoir que nous dépendons aussi bien les uns des autres que de la terre. En tenant compte de l'urgence à prendre soin de l'environnement, et à parvenir à un vrai partage et à une justice vis-à-vis des biens de la terre, les chrétiens sont appelés à se comporter en témoins actifs, dans l'esprit de l'année jubilaire.

Cinquième jour : *marcher en amis de Jésus*

Notre réflexion d'aujourd'hui porte sur les images bibliques de l'amitié et de l'amour humains, en ce qu'ils sont des modèles de l'amour de Dieu pour tout être humain. Si nous nous considérons comme les amis bien-aimés de Dieu, cela comporte des conséquences pour les relations au sein de la communauté de Jésus. Il ne peut y avoir de barrières d'exclusion dans l'Église, puisque c'est une communauté où tous sont également les amis bienaimés de Jésus.

Sixième jour : *marcher au-delà des barrières*

Faire route avec Dieu, c'est marcher au-delà des barrières qui divisent ses enfants et leur font du mal. Les lectures bibliques de cette journée montrent diverses manières de surmonter les barrières humaines, et culminent dans l'enseignement de saint Paul qui nous dit : « Vous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme : car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ » (Ep 3,27-28).

Septième jour : *marcher dans la solidarité*

Marcher humblement avec Dieu, c'est cheminer dans la solidarité avec tous ceux qui luttent pour la justice et la paix. Cette marche a des conséquences non seulement sur les croyants individuels, mais aussi sur la nature et la mission véritables de l'ensemble de la communauté chrétienne. L'Église est appelée et rendue capable de partager la souffrance de tous, en prenant la défense et le soin des pauvres, des nécessiteux et des marginalisés. Tout ceci est implicite dans notre prière pour l'unité chrétienne de cette semaine.

Huitième jour : *marcher en célébrant*

Les textes bibliques de cette journée abordent la célébration, non pas au sens où il faudrait se réjouir que tout se soit bien passé, mais au sens de célébrer en signe d'espérance en Dieu et en sa justice. Pareillement, la célébration de la Semaine de Prière pour l'unité des chrétiens manifeste notre espérance que notre unité se réalisera lorsque Dieu le voudra et par les moyens qu'il voudra.